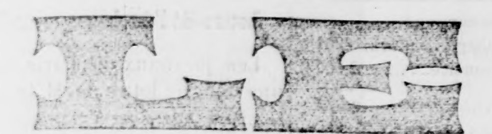
AFFRANCHI PAR [illegible]

VOL. X. MANITOBA. [redacted] No. 24




LE METIS.

DIEU ET MON DROIT.

REDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION. | ST. BONIFACE, JEUDI, 11 NOVEMBRE 1880

LE "METIS."

Jeudi, 11 Novembre 1880.

NOS JUGES.

Le nouveau juge, l'Hon. M. Millar, est arrivé vendredi dernier, et samedi matin a siégé quelques minutes à côté de son collègue, S. H le juge Dubuc qui présidait les Assises. Lundi, premier jour du terme de la St. Michel (*Michaelmas*), nous avons pu voir au complet, pour la première fois depuis longtemps, la Cour du Banc de la Reine de la Province, composée de Son Honneur le juge Wood, président, et des Hon. MM. Dubuc et Millar, juges puisnés.

Le soupir de satisfaction poussé à cette vue par tant d'avocats, qui avaient appris aux dépens de leurs clients ce qu'il en coûte d'avoir à plaider contre certains confrères de venus tout à coup tout puissants durant l'interrègne, ce soupir de soulagement sera partagé du public en général.

Le doute, l'horrible doute, soulevé à tort ou à raison contre l'impartialité de la magistrature va désormais retomber dans le néant; et nous allons être de nouveau les heureux témoins de la souveraineté, non plus du juge, mais de la loi.

Plus de discours du Trône sous forme d'adresse aux grands jurés; plus de requisitoires contre la Législature locale; plus de dénonciations contre le gouvernement fédéral dans ces leçons périodiques que les tribunaux sont appelés à donner et qui ne doivent respirer que la modération, la dignité, la sagesse et l'art suprême des convenances.

La Cour, telle qu'organisée, se compose de trois hommes éminents par le savoir, l'intelligence et l'expérience: deux sont à la fleur de l'âge. les Hon. MM. Dubuc et Millar, et l'administration de la justice n'éprouvera avec eux ni lenteurs inutiles, ni tâtonnements scandaleux. Le juge en chef, homme d'une activité et d'un travail extraordinaires, sera d'ailleurs, nous l'espérons, le premier à en donner le salutaire exemple.

Puisque l'à-propos s'en présente, disons ici que l'Hon. juge Dubuc vient de présider un terme d'Assises le plus long et le plus laborieux qui se soit vu depuis dix ans dans la Province. Commencée, le 19 d'octobre, la Cour n'a clos ses séances que samedi dernier, 6 novembre, après avoir duré près de trois semaines. Pas une séance qui ne se soit ouverte après dix heures du matin et fermée avant six heures du soir; et vendredi, l'Hon. juge, après avoir siégé toute la journée, a déclaré qu'il était prêt à tenir la Cour ouverte jusqu'à samedi matin, s'il le fallait, afin d'épuiser la liste des causes. Et, de fait, la séance a duré jusqu'à deux heures du matin! Il y avait 29 causes inscrites pour aller devant les jurés; toutes ont été plaidées, ou du moins, toutes ont pu ou se vider ou se régler d'une manière ou l'autre.

Le barreau n'avait pas encore eu l'occasion d'exprimer à S. H. le juge Dubuc ses sentiments de satisfaction, de haute estime et de félicitations à propos de l'élevation de l'Hon. Monsieur à la dignité de juge de la Cour du Banc de la Reine: cet occasion s'est offerte à la clôture du terme criminele, et une adresse a été présentée au juge Dubuc par le Procureur Général au nom des membres de la profession. L'Honorable juge a été très touché de cette marque d'estime venant de ses anciens confrères, et a dit en termes heureux combien était nécessaire à l'administration de la justice la bonne entente entre la magistrature et la profession bon entente fondée sur la vraie notion des grand et sublimes devoirs qu'ont à remplir les uns et les autres.

Le public tout entier s'associera, nous le savons, aux beaux sentiments comme à l'ect... démarche du barreau en cette circonstance, en reconnaissant avec les avocats les mérites, l'intégrité, la science, le travail et l'impartialité de l'honorable juge.

Pour notre part, nous sommes heureux de faire connaître un acte qui ratifie publiquement la haute opinion que les amis du savant mais modeste magistrat n'ont cessé d'avoir de son caractère, et de la sagesse de sa nomination.

Le Parlement Fédéral est convoqué à Ottawa pour jeudi le 9 décembre prochain.

L'Hon. M. Norquay, que des affaires provinciales avaient appelé à Ottawa, est de retour.

Sir Charles Tupper, accompagné des Hon. MM. Girard et Royal, est venu samedi à midi visiter les institution de charité des RR. SS. de St-Boniface. L'illustre visiteur a successivement passé par les salles d'orphelines, des infirmes et des malades dont la plupart sont de pauvres mutilés du chemin de fer: le Dr Fafard, médecin de l'Hopital, ainsi que les supérieures ont reçu Sir Charles. Au pensionnat, l'Hon. Ministre a voulu renouveler avec une religieuse la connaissance qu'il en fit et se rappeler les délicates attention qu'il enreçut en 1870. Le temps lui ayant fait défaut, Sir Charles dut borner là sa visite à St. Boniface dont il remporta le meilleur et le plus agréable souvenir.

Comme Sir Charles avait annoncé son intention de se rendre à St Boniface par le chemin de fer, la députation du Conseil, accompagnée de RR. MM Forget et Cherrier, s'était rendue à la station pour y attendre l'honorable personnage et lui présenter une adresse de bienvenue Sir Charles dut au dernier moment changer son itinéraire. L'adresse lui fut remise néanmoins, et Sir Charles témoigna en termes très-chaleureux combien il était sensible à cette démonstration.

Lundi matin, Sir Charles, accompagné de son secrétaire et d'un bon nombre d'invités au nombre desquels se trouvaient MM. Royal, Ryan Scott, D. M. Walker, C. P. Brown, Logan, etc. etc., s'est rendu par chemin de fer jusqu'à dix milles en deça du Portage de la Prairie, situé à 60 milles à l'ouest de St Boniface. Des voitures du Portage sont venues chercher Sir charles et sa suite, et le soir il y a eu banquet au Palais de Justice en l'honneur du Ministre des chemins de fer.

Sir Charles est revenu mardi, et hier soir il assistait à Winnipeg à un autre Banquet qui lui a été donné par les conservateurs de *l'autre* club. Aujourd'hui l'Hon Ministre se met en route pour Ottawa, et en passant à Emerson, il recevra une adresse des gens de l'endroit.

Sir Charles Tupper a prononcé un grand discours au banquet vendredi dernier, à l'Hôtel de Ville, par les conservateurs de Winnipeg et de St. Boniface. Parmi les déclarations faites par le célèbre homme d'Etat canadien, nous ne pouvons noter ici que les plus importantes.

Sa visite plus que confirmé l'opinion qu'il avait déjà des ressources et de l'avenir de cette partie du Canada; il était arrivé convaincu, il retourne enthousiasmé. La cession de l'entreprise du Chemin de fer Pacifique Canadien à une compagnie de capitalistes puissants est un fait accompli. le premier juillet 1882 sera terminée la section de la Baie du Tonnerre à St. Boniface, 427 milles, et en 1884 celle de St Boniface au pied des Montagnes Rocheuses, soit en tout 1127 milles. En 1890, c'est à dire environ dix ans après la signature du contrat, la section du nord du lac Supérieur sera construite, de même que la section qui traverse les Montagnes Rocheuses, soit 1700 milles de plus; et le chemin de fer Canadien, d'un Océan à l'autre sera achevé! Et cette immense entreprise nationale aura coûté 100 millions sur les 150 millions d'acres de terres arables que renferme le Nord-Ouest.

On sait que le gouvernement de M. McKenzie lança, il y a quelques années, une offre sur tous les marchés du monde, par laquelle il s'engageait à donner 50 millions d'acres de terre, 30 millions de piastres et une garantie d'intérêt à 5 p. 100 pendant 25 ans sur toute autre somme nécessaire en sus des 30 millions à la compagnie qui entreprendrait la construction du Pacifique Canadien. Personne n'en voulut, même à ces conditions exorbitantes. L'offre du gouvernement de Sir John, offre infiniment inférieure à celle de M McKenzie, a été acceptée, et le Canada bénéficie de cette énorme différence: avec les uns c'était la ruine avec les autres c'est la fortune, c'est le succès!

LE PACIFIQUE CANADIEN.

Puisque l'attention du public se porte aujourd'hui toute entière sur l'entreprise du Pacifique, il n'est pas sans à-propos de renseigner les lecteurs sur l'état actuel des travaux en cours d'exécution et sur les avantages qu'aura notre voie transcontinentale comparée à celles que nos voisins se sont frayée à travers le continent. Examinons d'abord les 5ections qui sont actuellement sous contrat:

	Milles.
Du Fort William à Selkirk............	4?6
De Selkirk à Pembina (embranchement)	85
De Selkirk vers les Montagnes Rocheuses	2?0
De Yale à Kamloops, C. B............	127
	818

On s'attend que les sections du Fort William et de Selkirk seront parachevées et mises en opération vers le milieu de l'été prochain. Les anciennes provinces auront alors des communications directes avec Manitoba par le lac Supérieur. On peut donc raisonnablement espérer que la récolte du Manitoba en 1881 trouvera accès à la mer par les lacs et Montréal. Vers le même temps se trouveront terminés environ 150 milles à l'ouest de Selkirk dans une des parties les plus fertiles de la province des prairies, et la colonisation en recevra une nouvelle et plus forte impulsion.

Il n'est pas sans intérêt de savoir qu'elle sera la distance de Montréal à l'Océan Pacifique, par comparaison avec celle de New-York à San Francisco, viâ *Union Pacific*. Voici ce calcul qui repose sur les données les plus exactes:

	Milles.
De Montréal à Pembroke...	226
De Pembroke au Lac Nipissingue. .	160
Du Lac Nipissingue au Fort William	600
Du Fort William à Selkirk..	406
De Selkirk à Port Moody, Ocean Pacifique	1,550
	2,936

CONTRE

De New-York à Chichago............	964
De Chicago à San Francico...	2,609
	3.573

On une différence de 637 milles de moins, en faveur de la route canadienne. Mais les pentes et les accidents de terrain seront aussi moins difficiles sur le parcours de notre chemin de fer, comme le montre le tableau suivant de la plus haute élévation au-dessus du niveau de la mer, atteinte par les différents chemins de fer allant jusqu'aux côtes de l'Océan Pacifique.

	Pieds.
Union Pacific à Sherman..........	8,2.2
Atlantic and Pacific à Campbell's Pass..................	7,152
Northern Pacific à Echo............	5,804
Texas Pacific à Guadeloupe Pass.	5,?16
Pacifique Canadien à la Passe de la Tête Jaune	3,646

En outre, le raccourcissement du trajet à partir de Chicago jusqu'à la mer par les canaux d'abord *vià* lac Supérieur et ensuite par notre Pacifique, est une considération qui ne manquera pas d'influer beaucoup sur la direction du commerce de transport, ainsi que fait voir l'état suivant des distances:

De Chicago à Montréal, *vià* lac Supérieur jusqu'au lac Nipissingue, et de là par notre Pacifique: 979 milles.

De Chicago à New-York, par les lacs jusqu'à Buffalo, et de là par chemin de fer: 1.347 milles. Savoir, 368 milles de moins en faveur de Montréal.

Notre Pacifique abregera de 1,000 milles la distance entre la Chine et et Montréal par rapport à la distance de la Chine à New-York par le Pacique américain.

Voici maintenant le coût estimatif de la construction intégrale du Pacifique:

Du Lac Nipissingue au Fort William.........................	$20,000,000
Du Fort William à Selkirk.....	17,000,000
De Selkirk à Jasper Valley......	13,0? ,000
De Jasper Valley à Port Moody	30,000,000
	$80,000,000

On sait que le syndicat a l'intention de mettre la ligne en opération à partir de Fort William jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses d'ici à trois ans.

Relativement du dessein qu'on prête au cabinet d'octroyer à la compagnie 25,000 000 d'acres de terre, le professeur de géologie, M. Macoun, qui a longuement exploré toute la région du Nord Ouest, estime dans ses rapports d'exploration qu'il y a 150.000.000 d'acres de terre propre à la culture et à l'élevage des bestiaux entre Selkirk et la base des Montagnes Rocheuses.

Ces détails, tous puisés aux sources officielles, sont d'une importance qui en justifie la publication sous une forme succincte, en vue des débats qui vont s'engager à la prochaine session sur la question du Pacifique et sur les arrangements par lesquels le gouvernement cède l'entreprise dans l'intérêt public.—(*Nouveau-Monde*.)

On lit dans le *Nouveau Monde*:

On signale un nouveau mouvement des catholiques d'Angleterre, qui se prépareraient à assumer un rôle plus important en politique. Il y a présentement cinquante-cinq membres catholiques dans la Chambre des Communes, et tous représentent des circonscriptions irlandaises. Il n'y a pas un seul catholique parmi les députés anglais, et cependant, la population catholique de l'Angleterre et du pays de Galles est de plus de deux millions d'âmes. On vient d'organiser à Liverpool un cercle dont l'objet principal est de mettre fin à cet état de choses.

Lettre de l'Archeveque de Paris

Les journaux de Paris publient une longue lettre de M. le cardinal Guibert, adressée à la date du 7 octobre 1880, à M. le ministre de l'intérieur et des cultes. M le cardinal Guibert s'attache à sauver les maristes, les oblats, les dominicains, etc., etc. En France, dit il, la dissolution des congrégations non reconnues atteindra 300 orphelinats, nombre d'asiles, d'hospices, dont la plupart sont des fondations privées; elle enlèvera à des milliers d'écoles libres et communales les maitres et les maîtresses qui les dirigent. Fermer les églises des religieux c'est rendre les églises paroissiales insuffisantes.

L'archevêque de Paris déclare qu'à Paris seulement soixante mille Allemands regretteront l'absence des jésuites et des rédemptoristes; trente mille Italiens, les barnabites; la colonie anglaise, les passionnistes.

Dans les pays étrangers, on frappera l'influence française; en Orient par exemple, par la suppression des franciscains; en Chine, dans les Antilles anglaises, par celle des dominicains; dans les mers du Nord et sous le Tropique, par la suppression des oblats; en Océanie, par la suppression des maristes.

Et l'archevêque conclut:

"Qui remplacera ces foyers de civilisation que les passions irréligieuses de quelques Français auront éteints? Qui nous rendra l'honneur et les bienfaits dont une prescription sans motif aura dépouille notre patrie?

"Vous excuserez, monsieur le ministre, l'émotion de mes paroles; elles me sont inspirées par la vive douleur que je ressens en présence des maux dont nous sommes menacés. Se peut-il que ces maux nous viennent de ceux qui sont préposés aux destinées de notre pays? Se peut-il que le ministre des cultes, dont la mission semble être de protéger l'action bienfaisante de la religion devienne lui-même l'instrument de rigueurs qui tendent à la ruine de l'Eglise? Se peut-il que le gouvernement ne tienne aucun compte des justes plaintes et des représentations unanimes des évêques, et qu'il consente à porter la désolation dans le cœur de tant de paisibles chrétiens et d'honnêtes citoyens?

"Telles seront, monsieur le ministre, les funestes conséquences des décisions qui n'ont pas été préparees avec la réflexion et la maturité nécessaires. Les gouvernements et les corps législatifs d'un pays sont certainement plus éclairés que les individus, mais ils ne sont pas pour cela infaillibles, et l'histoire enrégistre bien des erreurs qui ont dû être réparées. Je crois que c'est Montaigne qui a dit: 'Quand on est arrivé au bord d'un précipice, il n'y a plus qu'une manière d'avancer, c'est de reculer" Il me semble du moins que, dans la situation présente, la sagesse commande de s'arrêter."

M. l'archevêque Guilbert estime que le pouvoir actuel n'a aucun avantage à poursuivre ses rigueurs:

"Il finirait, s'il continuait à suivre cette voie, par faire croire à l'opinion que l'Eglise et la République contrairement à ce qui se voit ailleurs, ne peuvent vivre ensemble sur la terre de France. Le jour où cette conviction passerait dans les esprits, la religion aurait sans doute beaucoup à souffrir, mais elle ne perirait pas, et la République, en la frappant, se ferait à elle-même de dangereuses blessures; car la Fran-

ce qui doit tout au catholicisme ses origines, son unité ses meilleures gloires, ne consentira pas à répudier cette grande et sainte religion pour se poser, au milieu de l'Europe chrétienne, comme une nation sans Dieu et sans culte.

"Pour nous, notre conscience nous dit, et le pays nous est témoin, que nous n'avons rien négligé pour prevenir ces malheurs. Avant même l'ouverture de la crise actuelle, et dans toutes les phases quelle a traversées nous avons elevé la voix pour en signaler les périls, recommander la conciliation et donner des conseils de paix. Si notre appel n'est pas entendu, nous serons prêts à subir la violence, mais il ne sera pas en notre pouvoir d'empêcher les maux qu'une politique inexorable aura dechaînes."

PORTRAIT DE LEON XIII.

M Louis Teste dans son livre: *Léon XIIIe et le Vatican*, trace du Saint-Père un admirable portrait:

Léon XIII, dit-il, est de haute taille. Il a la maigreur d'un ascète. Sa soutane blanche flotte autour de ses membres decharnés. Les lignes du visage sont fermes, arrêtées anguleuses. Chez Léon XIII, il y a l'epanouissement de l'âme pénétrée des devoirs humains et divins. La physionomie a beaucoup de mobilité. D'habitude, elle est austère, finebienveillante; elle se dessine derrière un léger voile de tristesse et de dédain.

Un pli dans la bouche! et elle devient hautaine, pénétrante, railleuse Pourtant jamais elle ne se départit de la dignité apostolique qui est toujours revêtue du manteau de la charité. Le teint d'une pâleur extrême semble amortir les feux de la pensée qui arrive à fleur des rides du visage, froide et définitive. Le regard est profond et clair.

Lorsqu'il éprouve quelque inquiétude, il se lève avec une lenteur et une force, dont l'effet est comme d'éloigner l'objet; lorsqu'il donne un ordre, c'est avec une simplicité et une résolution qui ne laissent place qu'à l'obeissance.

La voix trainante et nasillarde quand il parle familièrement, est sonore et brillante quand il prononce un discours. Le personnage produit tout de suite une impression que l'on peut traduire par ce mot qui n'est pas banal:

"C'est quelqu'un!" Mais "quelqu'un" prince et pape qu'il n'est pas facile de surprendre.

LE PRETRE SAUVE.

Pendant le regne de la Terreur, on vit des devouements admirables; bien des familles osèrent se compromettre auprès du tribunal révolutionnaire pour donner asile à de saints prêtres, qui purent ainsi faire encore quelque bien.

Un prêtre s'était réfugié chez un fermier. Les gendarmes en ayant été informés, firent une descente chez lui vers le soir. Toute la famille se trouvait réunie autour du foyer domestique. Le prêtre s'était deguisé en domestique.

Les émissaires de la révolution entrèrent, tout le monde pâlit, ils demandent au fermier s'il ne cachait pas chez lui un prêtre. Le fermier, sans perdre son sang-froid, leur dit:

—Messieurs, vous voyez bien s'il y a des prêtres ici; mais il pourrait se faire qu'il y en eût de caches chez moi, sans même que je le sus se. Je n'en réponds pas; faites votre devoir, visitez la maison depuis la cave jusqu'au grenier.

Puis, s'adressant au prêtre, il lui dit:

—Dis donc, Jacques, prends la lanterne et va conduire ces messieurs partout; fais leur voir le moindre réduit de la ferme.

Les gendarmes firent une visite très minutieuse dans toute la maison, en vomissant mille imprécations, mille menaces contre le prêtre, se promettant bien de lui faire payer cher la peine qu'il leur donnait s'ils parvenaient à le découvrir. Voyant que leurs recherches étaient inutiles, ils prirent parti de se retirer.

Jacques, qui n'était autre que le prêtre travesti en garçon de ferme, leur dit au moment de leur départ:

—Messieurs, n'oubliez pas pas le garçon, s'il vous plaît.

Ils lui donnèrent une pièce d'argent et le remercièrent beaucoup de sa complaisance.

Grâce à cet innocent stratagène, le prêtre put encore essuyer bien des larmes.

NOUVELLES DU CANADA

Le Dr. M. H. Masson, ancien député, et l'un des derniers survivants de patriotes de 1837 exilés aux Bermudes, est mort dimanche le 17 courant, au Côteau-du-Lac, à l'âge de 70 ans et trois mois.

La compagnie de sucre de betterave de Farnham a commencé ses opérations avec un nombre considérable d'ouvriers. On est actuellement à construire différents bâtiments d'une longueur totale de 300 pieds.

On lit dans l'*Union des Cantons de l'Est*:

Nous avons le plaisir d'apprendre au lecteurs que syndicat agricole de ce village a maintenant 1,256 arpents de contractés pour la culture de la betterave. C'est 256 arpents de plus qu'exige l'Union Sucrière pour etablir son usine.

Le *Nord*, de St-Jerôme, nous apprend qu'il vient de se fonder dans cette florissante paroisse une fabrique de beurre. Nous voudrions voir ces fabriques s'établir dans tous les centres importants de la province. Car, il faut le dire, la fabrication du beurre est très arrierée parmi nous. Nous faisons du mauvais beurre, règle générale, tandis que nous pourrions produire le meilleur beurre du monde.

Des tristes nouvelles viennent du comté de Gaspé, où la pêche a manqué cette année, et où, pour comble de malheur, les récoltes ont fait défaut sur un grand nombre de points.

Les lettres disent que si l'on ne se hâte, avant la clôture de la navigation, d'aller au secours des populations déjà réduites à la disette, grand nombre devront périr nécessairement pendant l'hiver.

Nous croyons faire plaisir aux amis de la littérature canadienne, dit le *Nouvelliste*, en leur annonçant que des demarches sérieuses ont été commencées pour faire venir de France les manuscrits que l'on suppose avoir été laissés dans ce pays par le grand poëte canadien, M. Octave Crémazie, descendu, il y a quelques mois dans la tombe.

Des lettres particulières nous permettent de croire que, dans son long exil, M Octave Crémazie a mis une dernière main à cette magnifique pièce de vers connue sus le nom de *Promenade des trois morts*

NOUVELLES DIVERSES.

Ce fut le 21 octobre 1843 qu'arriva à Montréal la cloche monstre surnommée depuis le *Bourdon* de Notre Dame. Le *Bourdon* pèse, dit-on 16, 152 livres.

Le nombre des immigrants arrivés aux Etats-Unis durant l'année finissant le 30 juin 1880, a été, d'après les chiffres du bureau des statistiques, de 457,257.

Le Pape a appelé plusieurs des evêques Irlandais à Rome pour leur donner des instructions au sujet de l'état actuel des affaires dans ce malheureux pays.

Pendant les dix-huit dernières années, les catholiques d'Irlande ont depensé 26 millions et demi de francs pour leurs églises, 80 millions de francs pour leurs couvents, et 7 millions et demi pour leurs écoles.

Un anglais complètement aveugle a fait dernièrement l'ascension du Mont-Blanc. Il assure qu'il n'a pas fait un seul faux pas durant tout le trajet. Le nom de ce courageux phénomène est F. J. Campbell.

Monseigneur Eligio Cosi, Evèque *in partibus infidelium* à Chang-Tong, en Chine, a découverte un nouvel alphabet, composé de 33 lettres, au moyen desquelles on exprime parfaitement tous les mots de la langue Chinoise. Jusqu'aujourd'hui, il fallait 30,000 lettres pour cela.

Le monument qui sera élevé à la mémoire de Pie IX par les cardinaux créés par lui, doit être placé dans la Confession de la basilique de Ste-Marie-Majeure, que ce grand Pape fit construire à ses frais. Le monument coûtera 60,000 francs, et cinquante-et-un cardinaux participeront à cette dépense.

Les religieuses Carmélites viennent d'être expulsées de la France par ordre du gouvernement.

Les Carmélites comptaient plusieurs communautés.

Dans plusieurs endroits, il y a eu des démonstrations sympathiques en leur faveur.

A Montpellier, l'évêque a informé le préfet qu'il était excommunié.

On lit dans la *Semaine Religieuse* d'Evreux, France:

"S. M. la reine Victoria a honoré de sa visite, il y a quelques jours, la maison des Pères Jesuites de Rochampton (Marie House) qui touche au parc de sa royale demeure.

"Elle a demandé au supérieur qu'on lui présentât les novices venus de France, et elle a fait à ces jeunes gens le plus gracieux accueil, s'informant de leurs besoins et les engageant à recourir à elle dans toutes les nécessités de leur exil"

L'autre jour un charmant diner avait lieu à Westbury (Long Island, et bien que la plus jeune des convives fut âgée d'au moins 90 ans, la gaieté la plus franche n'a cessé de régner pendant tout le repas. Mme Elizabeth Carle célébrait le dit jour le 94e anniversaire de sa naissance, et avait à ses côtés Mme Phebe W. Post, 94 ans; Mary F. Titus, 92 ans, et Sarah R. Hicks, 91 ans. Plusieurs femmes qui ne avaient été placées à une autre table.

Nouvelles Locales

—Les patates se vendent de 60 cents à une piastre en ce moment.

—Mercredi prochain, 17, terme de la Cour du Comté de Provencher, à St. Norbert.

—Nous prions ceux qui doivent à l'Imprimerie du *Métis* de payer au plus tôt.

—Pas de neige; les chemins sont durcis par la gelée; le bac traversier devra prendre ses quartier d'hiver ces jours ci.

—Comme on le verra par les annonces, il est maintenant certain que dans un an d'ici nous aurons un pont à St. Boniface.

—M. le Capitaine Prud'homme, de la compagnie d'Infanterie de St. Boniface, a reçu hier les armes de ses hommes.

—L'arsenal de la compagnie de St. Boniface se trouve dans une des chambres de notre salle des séances du Conseil de la Municipalité.

—Les voleurs de bois ont commence leur métier: plusieurs sont décidés à imiter les gens de Winnipeg et à mettre des charges de poudre dans quelques bûches afin d'amener la découverte des misérables.

—Novembre est le mois consacré par l'Eglise au soulagement des âmes du Purgatoire: il y a des grandes messes tous les matins de cette semaine à la Cathédrale pour le repos des saintes âmes.

—Il est assez probable que la Législature locale ne sera guère convoquée avant le 9 février prochain, et que l'extension des limites de la Province sera décidée par le Parlement canadien en décembre Le gouverneur Laird a reçu instruction de ne pas tenir d'election à la petite Saskatchewane. Les limites à l'ouest s'arrèteraient au Fort Ellice à l'Est nous irions jusqu'à la Baie du Tonnerre.

—La semaine dernière, au moment où un individu de Winnipeg se préparait à allumer du feu dans son poêle, une explosion se fit tout à coup, renversant le poêle, brûlant la barbe et les mains du chauffeur et brisant plusieurs meubles auquels le feu prit. On eut toute la misère du monde à éteindre le commencement d'incendie.

On a découvert depuis que l'individu volait du bois chez ses voisins, et que ces derniers afin de le guérir avait chargé de poudre plusieurs morceau de bois. Le voleur est un ivrogne et un paresseux. On dit qu'il est guéri de l'habitude de se chauffer aux dépens des autres.

Personne dans sa famille n'a été blessé.

VARIETES.

A la fête de Saint Cloud, aux chevaux de bois.

Calino va monter sur un cheval blanc.

Mais se ravisant tout à coup:

—Ah! non, dit-il de son air le plus fute; les chevaux blancs, c'est tous des rosses!

* *

Entre bohêmes.

"Il n'y a decidément qu'un ministère sérieux.

"Lequel donc?"

"Le ministère d'huissier, parbleu!

Un mot de cocher:

Il arrive chercher sa femme avec les deux chevaux.

S'adressant à un gamin:

—Va dire à madame que nous sommes là tous les trois.

* *

Entre deux gentilhommes à la tire!

—Dis donc Jules, combien as tu payé ton chapeau?

—Je ne sais pas; quand je me le suis payé, il n'y avait personne dans le magasin.

* *

A la police correctionnelle:

—Femme Barnabé, vous êtes accusée d'avoir jeté sur la tête du plaignant un bassin d'eau sale

—C'est vrai, monsieur le président, mais je vais vous dire; j'avais pris monsieur pour mon mari!

BROCHE A CLOTURE!

Ayant été nommé Agents pour la plus GRANDE COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE BROCHE OU FIL DE FER A CLOTURE, dans l'Amérique, nous sommes prêts à remplir toutes les commandes qu'on [illegible] bien nous confier, article bien supérieur à tous les autres.

MULHOLLAND FRÈRES.

FERRONNERIE

Mulholland Frères

ENSEIGNE DE LA SCIE ROUGE

GRANDE RUE,

WINNIPEG

Mulholland Frères

Coutellerie,	Limes,
Argenterie Plaquée,	Serrures,
Cuillères et Fourchettes,	Pentures,
Rasoirs,	Bolts,
Fer,	Etrilles,
Huile de Charbon,	Brosses,
Lampes et Lanternes,	Moulins à Café,
Planches à tuyauter,	Patins,
Clochettes pour Sleighs,	Vernis à tuyaux,
Ficelle,	Cirage,
Ligneux,	Balances,
Outils de Menuisier,	Cribles,
Peintures,	Teintures,
Fer à repasser,	Pièges,
Huiles,	Fil de laiton
Térébentine,	Fusils, 1ère qualité
Vernis,	Poudre,
Vitre,	Plomb,
Mastic,	Cartouches,
Câble,	Boites,
Etoupe,	Colliers à chien,
Toile à emballer,	Hameçons,
Courroies de cuir,	Pompes,
Cuir,	Tuyaux de plomb,
Fourches à foin,	Tuyaux de fer,
Fourches à fumier,	Boyaux (hose),
Manches,	Lavoirs,
Bêches,	Couchettes de fer,
Casseroles en faïence,	Poêles,
Pelles à grain,	Chaudrons,
Faux,	Joug à bœufs,
Crochets,	Fer,
Pics,	Acier,
Défrichoir,	Enclumes,
Grattes,	Vis,
Tarrières pour la terre,	Marteaux,
Haches,	Fer à cheval,
Scies,	Clous à cheval.

POELES

Poêles de cuisine,	Poêles de salon,
Poêles,	Poêles à charbon.

FERBLANTERIE

Un assortiment complet en magasin; recommandes reçues et remplies.

OUTILS.

Nos instruments oratoires, outils de menuisier, haches, etc., sont de la meilleure qualité, et nos prix très raisonnables.

VENANT D'ARRIVER.

Un char de papier de goudronné pour maisons, Clous à planches, Huile de charbon, Poêles de cuisine et de salon.

Mulholland Frères.

Winnipeg, 1er Mai, 1879 1a

CONSOMPTION.

GUERIE POSITIVEMENT.

Tous ceux qui souffrent de cette maladie et qui sont désireux de se guérir devraient essayer les CELEBRES POUDRES CONSOMPTIVES DU Dr. KISNER'S.

Ces poudres sont les seules qui soient connues pour guérir tous les maux de GORGE et les maladies de POUMONS. Afin de convaincre que nous cherchons pas à vous tromper nous vous en enverrons *Gratis, port payé*, UNE BOITE.

Nous n'avons pas besoin de votre argent jusqu'à ce que vous soyez parfaitement convaincus de la guérison que ces poudres vont produite: Si votre vie vaut la peine d'être sauvée, ne négligez pas de faire l'essai de ces remèdes, qui vous guérira certainement.

Prix: une grande boite $3.00, expédiée dans n'importe quelle partie des Etats-Unis ou Canada par la malle sur reçu du prix [illegible] mentionné.

ASH & ROBBINS,
360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y

24 Mai, 1877. 1aa

LA

BOULE ROUGE

MAGASIN DE NOUVEAUTES

HARDES FAITES

ET

Etablissement de Tailleur.



Assortiment complet dans chaque ligne aux prix les plus bas.

Nouvelles Marchandises.

reçues tous les jours; marquées au prix coûtant, comme préparation au système de

Paiement au Comptant,

à commencer du

1er. Mai Prochain.

(o)

Des circulaires donnant les prix réduits seront distribuées à cette époque qui prouveront au public les avantages à retirer des achats faits au comptant.

—o—

L'établissement de Tailleur est comme toujours sous la direction d'un Tailleur de Première Classe.

La Boule Rouge.

249 GRANDE RUE 249

WINNIPEG.

A. H. BERTRAND.

1a

ABONNEZ-VOUS AU

JOURNAL "LE METIS"

LE SEUL ORGANE FRANÇAIS PUBLIÉ DANS LE NORD OUEST.

l'Abonnement est de $2 50 par Année,

PAYABLE D'AVANCE.

Tous ceux qui désireront le recevoir voudront bien s'adresser à J. C. S. ROYAL, Gérant.

EMPLATRES POREUSES PERFECTIONNÉES DE CAOUTCHOUC A LA BELLADONE DE MITCHELL.

Jamais il n'y a eu comme à présent autant de maladies guéries par les applications extérieures. Il est notoire que plus de la moitié du monde se sert d'emplâtres ordinaires.

Les principaux ingrédients qui entrent dans la composition de ces emplâtres Mitchell sont la gomme Olibanum, le caoutchouc et la poix de bourgogne, et mêlée avec les gommes purement médicinales, forme l'un des moyens les plus puissants pour cicatriser les plaies.

Ces emplâtres, de l'aveu de tous ceux lui s'en sont servi, agissent plus promptement qu'aucune autre, et l'application d'une seule vaut plus que cent autres ordinaires. Les autres emplâtres sont lentes et exigent d'être toujours appliquées pour guérir: il en est autrement de celle-ci qui soulagent instantanément.

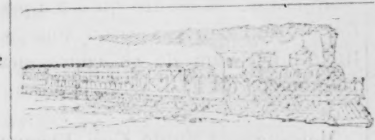
Elles jouissent de toutes les propriétés calmantes, réchauffantes et fortifiantes des autres emplâtres. Grand nombre de personnes qui ont été guéries de rhumatisme très douloureux, douleurs de rognons, adpoitrine ou de côté, sont d'avis qu'elle le doivent aux qualités électriques possédées par ces emplâtres.

Elles sont douces et molles tout en étant très-adhérentes; guérissent à cout sûr de douleurs de reins, de côté et d'estomac; sont sans pareilles pour les rhumes invétérés, et préviennent souvent la consomption. Quelques uns même croient qu'ils ont été guéris d'une consumption ancienne et bien définie.

Préparées par GEORGE E. MITCHELL, Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens.

9 Juillet, 1877. A.



Chemin de fer Pacifique Canadien.

—o—

SAISON D'ETE

LE ET APRES

LUNDI, 3 MAI, 1880,

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

	Laisse Selkirk.	Laisse St. Boniface.	Arrive à St. Vincent	Ar Lac Travers.
Ex quotidien.		8am	10:45 am	
Accom. quotidien excepté dimanche	8am	9:15am	1:45pm	
Accom. samedi seulement		7:30am		1:30 am

RETOUR.

	Laisse Selkirk.	Laisse St. Boniface.	Arrive à St. Vincent.	Arrive au Lac Travers.
Accom. quotidien excepté dimanche		11:30am.	3:45pm	
Accom. quotidien excepté dimanche			De 4:00pm	5pm
Ex quotidien.		5 pm	8pm	
Accom. samedi seulem.	2:30pm		8:15pm	7:10pm

L'expédition des trains a lieu d'après l'heure de St. Paul, c'est-à-dire 17 minutes plus tôt que l'heure de St Boniface. Les trains mixtes de St. Paul, *viâ* Breckenridge arrivent à St Vincent à 11 hrs. de l'avant-midi, l'Exprès *viâ* Fergus Falls à 4.45 hrs. de l'avant-midi; le train Exprès pour le Sud part de St. Vincent *viâ* Fergus Falls à 12.30 ou midi et demi; le train mixte *viâ* Breckenridge à 4.45 du soir.

T. J. LYNSKEY,
Surintendant.

Bureaux du Chemin de Fer,
Winnipeg, 30 Avril, 1880.

On demande des Agents.

Les Machines de $65 réduites à $25.



LA NOUVELLE

Machine à coudre "Famille."

LA MEILLEURE ET LA MOINS CHERE DE L'UNIVERS.

L'expérience le prouve au delà de tout doute.

—:o:—

La navette y est à fil double, et la piqure est double de chaque côté de l'ouvrage, ce qui lui a fait donner le plus haut prix à l'Exposition Centenaire de Philadelphie en 1876. Les fournitures sont complètes et plus considérables que n'importe quelle autre machine, et le prix en réduit à $25.

Mouvement de la navette horizontale sur cadre fort.

Navette s'ajustant d'elle même, nouvelle Tension automatique, (Nouveauté).

Navette très longue et large, s'enlevant facilement.

Bobines très-large, contenant 100 verges de fil, obviant à la nécessité de renouvelles souvent.

La tension de la navette se fait directement sur le fil et non pas sur la bobine. Comme dans les autres machines, et est invariable que la bobine soit chargée ou non.

La "perfection même du point de la tension.

Le fil supérieur et inférieur est tiré en même temps et la piqure se fait en même temps au milieu de l'ouvrage, ce qui donne une couture semblable des deux côtés quelque soit l'épaisseur de l'étoffe, cuir ou gaze.

Quatre motions; le fil part de chaque côté de l'aiguille.

Nouvelle prise s'ajustant d'elle même; le fil ne se mêle pas, et pas de point de perdus.

Bonne largeur du bras, et bonne capacité d'ouvrage.

S'adoppe à tous les besoins de couture dans une famille, sans exception.

Les diverses parties peuvent s'échanger.

Fabriquées avec le meilleur acier poli.

Motion positive, et garantie d'ouvrage certaine.

Plus facile à comprendre que n'importe quelle machine.

Travail facile à l'aiguille. Nulle force nécessaire.

Toujours prête, jamais dérangée.

Sa réputation est universelle comme machine sûre pour une famille.

Facile et douce à faire fonctionner, exige peu de soin et durera jusqu'au siècle prochain.

Forte, simple, rapide et efficace.

Servez vous en une fois, et vous n'en voudrez pas d'autre. L'argent remis avec plaisir si elle ne fait le double de l'ouvrage et ne dure pas plus qu'aucune machine coûtant le double du prix.

Les agents la vende plus rapidement qu'aucune autre par suite de "Sa qualité et son bas prix."

Venez aux Bureaux de ce Journal pour l'examiner.

ou faites en venir une par l'entremise du journal.

—

Machines envoyées pour examen avant le paiement. Garantie de 5 ans. Tenues en ordre sans frais. Argent remboursé si la machine n'est pas parfaite. Remises faites au clergé, aux instituteurs, aux marchands etc., qui veulent prendre des agences. Cheval et voiture fournis gratis. Pour les témoignages voir les livres de description expédiés "franco" avec des échantillons d'ouvrage,—conditions libérales, circulaires, etc.,—s'adresser:

775 BROADWAY, NEW YORK.

16 Oct. 1879—18 f.

AGENCE GENERALE

DE

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,

D'ASSURANCES,

de Prêt et d'Emprunt.

—o—

A.A. C. LaRiviere – Alex. Kittson

ST. BONIFACE, MANITOBA.

—o—

On se charge à ce Bureau de la vente et de l'achat de Terres, Lots de Ville et de toute espèce de Propriétés Foncières.

Des Assurances sont accordées contre le feu sur les bâtisses, les meubles, etc., contre les accidents et sur la vie; on donnera des garanties sur la fidélité des employés publics et municipaux.

Les personnes qui désirent emprunter de l'argent pourront, en s'adressant à ce Bureau, obtenir depuis $ 0 jusqu'à $5,000 en donnant première hypothèque sur des propriétés dont la valeur sera suffisante et les titres reconnus au Bureau des Terres du Gouvernement.

On se charge aussi à ce Bureau de l'exécution des demandes de Patente de terre, d'actes de vente et de toute sorte de contrats.

St. Boniface, 20 Mai, 1880.

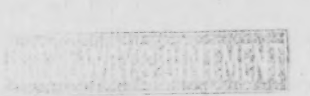


Ce Grand Remède est au [illegible] des choses nécessaires à la vie.

Ces fameuses Pilules purifièrent le sang et agissent avec la plus grande efficacité sur.

Le Foie, l'Estomac, les [illegible]

et les INTESTINS, donnant du ton, l'énergie et de la vigueur à ces GRANDES SOURCES DE LA VIE. Elles sont recommandées consciencieusement comme un remède infaillible dans tous les cas où la constitution, quelqu'en soit la cause, s'est affaiblie. Elles sont merveilleusement efficaces pour toutes les maladies des femmes n'importe l'âge; et comme REMEDE GÉNÉRAL DE FAMILLE, ne peut être surpassé,



Ses Propriétés de Guérison sont connus dans le Monde Entier.

Pour guérir le MAL DE JAMBE, Mal de Poitrine,

Vieilles Blessures,

Plais et Ulcères.

c'est un remède infaillible. Si l'on s'en frictionne le cou et l'estomac avec [illegible], il guérit le MAL de GORGE, [illegible], les Toux et même l'ASTHME. Pour les Enflures Glandulaires, Abcès, [illegible], Fistules,

La Goutte, le Rhumatisme

Et toutes les MALADIES DE LA PEAU, n'ont jamais failli.

Les Pilules et l'Onguent sont manufacturés seulement au

No. 533 RUE OXFORD, LONDRES.

Et sont vendus par tous les Marchands de Remèdes du Monde Civilisé; avec directions pour s'en servir, dans presque toutes les langues.

Les marques de commerce de ces Remèdes sont enregistrées à Ottawa. Ainsi toute contre-façon dans les Possessions Anglaises de l'Amerique, sera poursuivie.

Les acheteurs devront examiner l'Etiquette sur les Pots et les Boites. Si l'adresse n'est pas 533, Oxford Street, London, il y a falsification

St. Boniface, 16 Oct, 1879. 1a